

Prenons donc notre parti d'un devoir que nous ne saurions éviter, et assurons-nous des mérites en le remplissant de bon cœur.

Nous pouvons le remplir par l'abstention ou par l'action.

L'une et l'autre ont de l'importance et de l'efficacité.

On ne saurait croire ce que produira une abstention lorsqu'elle est ce qu'elle doit être.

La foule est naturellement imitatrice ; et ceux qui ont atteint les sommets sont l'objet de son attention constante. Elle s'est habituée à les admirer, à subir tout naturellement l'influence de leur fortune et de leurs talents.

Or, on est porté à imiter ceux qu'on admire, ou du moins à s'autoriser de leurs actes pour justifier les nôtres.

Si l'on voit des gentilshommes de bonne réputation, des femmes universellement respectées, se permettre certains divertissements, certains actes que la morale réprouve, ces exemples l'emporteront sur les conseils, et même les défenses des autorités religieuses.

Que sert-il à ces dernières de tonner contre certains théâtres, contre certaines danses, contre certaines lectures, contre certaines modes, si la grande majorité de la classe dirigeante, faisant fi de ces conseils et de ces ordres, fréquente les théâtres qui lui plaisent, s'habille comme elle l'entend, se permet des danses presque païennes, et lit, sous prétexte de dilettantisme, les journaux les plus dangereux et les livres les plus faux.

Il est possible que certains de ceux-là peuvent se livrer sans danger à de pareils divertissements ou récréations ; mais outre que plusieurs s'abusent, et beaucoup, sur ce point, on ne saurait croire combien leur exemple est pernicieux. Ceux qui ont les yeux sur eux, et sont portés à les prendre pour modèles, sont trop heureux de pouvoir s'appuyer sur un pareil exemple pour suivre des penchants dangereux ; et c'est ainsi que le mal se répand parce qu'on s'est familiarisé avec lui ; parce que sa pratique, par des gens comme il faut, l'a mis à la mode et rendu moins odieux. C'est ainsi que la vertu en est réduite à se cacher, parce que le vice a pris possession de la rue, où tout le monde l'admire. J. D.

(à finir)